

Dimanche 16 mars 2014
Reminiscere
Hébreux 11, 1-3.8-10
Le Christ livré aux hommes

Voici comment Dieu prouve son amour envers nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. Romains 5/8

Introduction ou Comment lire la Bible en 5 minutes ?

L'ensemble du chapitre 11 de la lettre aux hébreux déroule devant nous une leçon magistrale d'école du dimanche : c'est tout l'Ancien Testament, par ses principales figures qui sont en effet évoquées avec un souffle impressionnant, rythmé par la mention récurrente de ce qui met tous ces personnages en mouvement : ils sont mus « par la foi ».

En 5 minutes nous pourrions ainsi parcourir et faire parcourir à l'assemblée dominicale les grands moments de l'histoire sainte d'Israël : d'Abel à Caïn, en passant par Noé, Abraham, Sarah, Isaac, Jacob, Moïse, Rahab, les murailles de Jéricho, Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes.

Si l'occasion en est donnée je proposerai de lire l'essentiel du chapitre soit comme seconde lecture (en plaçant l'évangile en première) pour rebondir directement sur l'effet dynamique du texte dans l'entame de la prédication. Et pourquoi pas de lire à deux voix. J'en propose ci-après un découpage (au prédicateur de mesurer s'il peut assumer les dernières lignes, nous l'avons fait pour notre part).

Hébreux 11 lu à 2 voix (Traduction Bayard) :

¹La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas. ³Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole de Dieu. Il s'ensuit que le monde visible ne prend pas son origine en des apparences.

⁴Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à elle, il reçut le témoignage qu'il était juste, et Dieu rendit témoignage à ses dons. Grâce à elle, bien que mort, il parle encore.

⁷Par la foi, Noé, divinement averti de ce que l'on ne voyait pas encore, prit l'oracle au sérieux, et construisit une arche pour sauver sa famille. Ainsi, il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

⁸Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. ⁹Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. (¹⁰Il attendait la ville aux solides fondations dont Dieu est l'architecte et le constructeur)

¹¹Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. ¹²C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer.

¹⁷Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac ; il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses ¹⁸et qu'on lui avait dit : C'est par Isaac qu'une descendance te sera assurée. ¹⁹Même un mort, se disait-il, Dieu est capable de le

ressusciter ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils.

²⁰Par la foi aussi, Isaac bénit Jacob et Esaü en vue de l'avenir. ²¹Par la foi, Jacob, sur le point de mourir, bénit chacun des fils de Joseph et se prosterna appuyé sur l'extrémité de son bâton.

²³**Par la foi, Moïse, après sa naissance, fut caché trois mois durant par ses parents, car ils avaient vu la beauté de leur enfant et ils ne craignirent pas le décret du roi.** ²⁴**Par la foi, Moïse, devenu grand, renonça à être appelé fils de la fille du Pharaon.** ²⁵**Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir pour un temps du péché.** ²⁶**Il considéra l'humiliation du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense.**

²⁷Par la foi, il quitta l'Egypte sans craindre la colère du roi et, en homme qui voit celui qui est invisible, il tint ferme. ²⁸Par la foi, il a célébré la Pâque et fait l'aspersion du sang afin que le Destructeur ne touchât point aux premiers-nés d'Israël. ²⁹Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, alors que les Egyptiens, qui s'y essayèrent, furent engloutis.

³⁰**Par la foi, les remparts de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.** ³¹**Par la foi, Rahab, la prostituée, ne périt pas avec les rebelles, car elle avait accueilli pacifiquement les espions.**

³²Et que dire encore ? Le temps me manquerait pour parler en détail de Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes, ³³eux qui, grâce à la foi, conquièrent des royaumes, mirent en œuvre la justice, virent se réaliser des promesses, muselèrent la gueule des lions, ³⁴éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, reprirent vigueur après la maladie, se montrèrent vaillants à la guerre, repoussèrent les

armées étrangères ; ³⁵des femmes retrouvèrent leurs morts par résurrection.

Mais d'autres subirent l'écartèlement, refusant la délivrance pour aboutir à une meilleure résurrection ; ³⁶d'autres encore subirent l'épreuve des moqueries et du fouet et celle des liens et de la prison ; ³⁷ils furent lapidés, ils furent sciés ; ils moururent tués à coups d'épée ; ils menèrent une vie errante, vêtus de peaux de moutons ou de toisons de chèvres ; ils étaient soumis aux privations, opprimés, maltraités, ³⁸eux dont le monde n'était pas digne ; ils erraient dans les déserts et les montagnes, dans les grottes et les cavités de la terre.

Prédication

Une question à deux sous : quel est le point commun entre tous les personnages bibliques cités par l'auteur de l'épître aux hébreux dans ce chapitre que nous venons d'entendre ? Qu'est-ce qui les animait ? Qu'est-ce qui a pu les pousser à aller ainsi affronter tant de dangers, de lieux et de situations inconnus ?

*réponse : ils ont été mus par la foi, c'est la foi qui les a mis en mouvement.

Comme en une leçon expresse d'école du dimanche, en quelques lignes l'auteur de l'épître aux hébreux a déroulé devant nous les principales figures de l'Ancien Testament : Abel, Noé, Abraham, Sarah, Isaac, Moïse, Gédéon, Rahab, David...

Tous ont connu des histoires extraordinaires, des retournements, ils ont traversé mille dangers, inquiétudes propulsés par un même moteur : la foi.

Et naturellement nous serions tentés de poursuivre, de compléter :

- c'est par la foi que Marie accueillit l'annonce de la naissance de Jésus,

- c'est par la foi que Joseph a accordé foi aux affirmations étranges de Marie qui lui annonçait qu'elle était enceinte, alors qu'ils étaient encore demeurés chastes l'un envers l'autre

- c'est par la foi que Simon, André, Jacques ou Jean les premiers disciples lâchèrent leurs filets et leur barque avec les clefs dessus pour suivre Jésus.

- c'est par la foi qu'après la mort de Jésus les disciples devenus apôtres reprirent la route pour annoncer partout où le vent les poussait qu'un monde nouveau se levait.

Plus près de nous :

- c'est par la foi que Martin Luther osa affronter le pape, mettre en question des siècles de tradition, et alla jusqu'à tenir tête à l'empereur Charles Quint

- c'est par la foi que Jean Calvin acceptera de retourner à Genève d'où il avait été chassé. Disant dans un premier temps : « plutôt cent autres morts que cette croix sur laquelle il me faudrait mourir mille fois chaque jour » pour finalement céder par ces mots « je me souviens que je ne m'appartiens pas, j'offre mon cœur comme immolé en sacrifice au Seigneur »

Encore plus près de nous:

- c'est par la foi qu'Albert Schweitzer quitta le confort d'une vie intellectuelle et artistique des bonnes sociétés européennes pour les moustiques, l'humidité et l'inconnu de la forêt gabonaise

Et encore plus près, tout près de nous :

- n'est-ce pas par la foi que chacun de nous a abandonné la chaleur de son foyer, son chat, son chien, pour se rassembler dans ce lieu ce matin à la rencontre et à l'écoute de réalités que nous ne voyons pas ?

C'est ce qui peut paraître absurde dans tous ces parcours. Ils le font par la foi, en un Dieu qu'ils ne voient pas. C'est même la définition de la foi, telle que l'a donnée le premier verset d'Hébreux 11 :

¹La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.

Nous sommes unis et réunis par quelque chose « que nous ne voyons pas » ?

Un observateur un peu critique, venu de l'extérieur, pourrait nous trouver bien bizarres à vrai dire : voici des gens qui se retrouvent le dimanche matin pour parler à quelqu'un qu'ils ne voient pas.

Sommes-nous des soliloqueurs ? Des ces hurluberlus qui parlons aux murs ? De doux rêveurs ? Qui d'entre nous franchement ne s'est pas posé la question de la foi en ces termes ?

Et lorsque nous voulons transmettre notre foi, la partager autour de nous, à nos enfants c'est d'autant plus difficile : comment parler de quelque chose qui ne soit pas, qui ne se touche pas ?

Jacques Lacan, le psychanalyste qui fonda une quasi-religion, publia un livre d'entretien nommé justement « Je parle aux murs » dans lequel il disait "ni à vous, ni au grand Autre. Je parle tout seul. C'est précisément ce qui vous intéresse. A vous de m'interpréter".

Il voulait dire par là que l'acte de Parler est en soi producteur de sens.

A la limite peu importe de quoi on parle, peu importe qu'il y ait un Dieu ou pas. Tant que l'on parle.

Ce n'est pas la logique de l'auteur de l'Épître. C'est pour cela qu'il appuie son affirmation sur cette longue liste de témoins de foi. Notre foi, ce qui nous réunit, ce dont nous parlons nous vient de

loin. Contrairement à la Parole de Lacan, qui s'auto-alimente, nous croyons en une Parole qui nous est donnée. Qui nous est révélée.

Notre foi n'est pas l'expression de nos désirs ou de notre subconscient parce que nous parlons justement d'un Autre : du Dieu de la Bible. Nous ne parlons pas de nous mais de lui en nous.

La foi qui met en mouvement est née non d'un court-circuit dans notre esprit mais d'une parole extérieure. C'est pourquoi si fortement Luther insistait sur la Sola Scriptura : l'Écriture Seule, elle n'est pas polluée par l'institution Église qui viendrait brouiller la communication de Dieu avec nous, mêler la parole d'homme à celle de Dieu.

Cette foi est souvent bien mal comprise. Comment pouvez-vous croire en ce que vous ne voyez pas ? En un Dieu qui ne se peut prouver par la raison. En une invention des hommes peut-être ?

Le pasteur Alain Houziaux pointait cette mécompréhension dans une prédication au culte de l'assemblée du désert de 2007.

Il ne faut pas confondre la foi et les convictions. Croire que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts, c'est une conviction. Croire que la démocratie est le meilleur des régimes politiques, c'est une conviction. Mais la foi, ce n'est pas cela. La foi, c'est une force qui vous porte, c'est être en confiance, ou plutôt, c'est faire confiance. Faire confiance à qui ? me direzvous. Faire confiance aux autres ? Non, ce n'est pas cela, même si cela peut aider. Faire confiance à soi-même ? Pas plus, même si cela peut aussi aider. Ce qui compte vraiment, dans la vie, c'est de faire confiance à la vie. Quand Dieu dit à Gédéon « Va avec la force que tu as, n'est-ce pas Moi qui t'envoie ? », cette force, c'est la force de la confiance. C'est d'aborder la vie et l'avenir avec confiance, c'est de faire confiance à l'avenir. En effet, la vie se charge de porter la vie, de changer la vie, d'aider à vivre la vie et même de guérir les malheurs de la vie.

Ainsi vous le voyez, ce qui est à l'opposé de la foi, ce n'est pas tellement le doute, l'athéisme ou le scepticisme, c'est plutôt la peur, la peur de l'avenir.

Croire en dieu, c'est avoir confiance en la vie et en l'avenir, c'est confier à Dieu sa vie et son avenir. Un de nos plus beaux cantiques le chante : « Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut ».

Alain Houziaux prenait en exemple Gédéon là où notre texte pointe en particulier Abraham :

⁸Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. ⁹Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse

La foi nous donne comme un coup d'avance dans la vie, c'est un peu une manière de « truquer » la vie. Une forme de dopage, de mise en confiance mais licite (du moins chez nous, et l'on comprend que la foi puisse être en suspecte dans des régimes qui cherchent à dominer leurs peuple).

La foi c'est ce qui nous permet de laisser partir nos enfants en camp de jeunes, sans savoir tout ce qu'ils vont y faire, ce qu'ils vont y découvrir sans notre approbation, c'est ce qui nous permet de les lâcher à l'âge adulte en acceptant de ne plus les contrôler, sans savoir vers quelle vie ils vont aller. Et là nous savons bien que s'ils ont cette confiance dans la vie, c'est le plus important.

La foi c'est ce qui nous rend solidaires de tous les exilés, immigrés, de tous ceux qui errent sur les routes du monde en quête d'un lieu hospitalier où planter leur tente, comme Abraham.

La foi c'est encore la capacité non seulement à voir plus loin que l'immédiat mais aussi plus profondément : à porter son attention

dans la profondeur des situations et des personnes. De toucher au cœur comme Samuel y fut invité par Dieu alors qu'il passait en revue les fils de Jessé pour trouver parmi eux un roi pour Israël mais sans prêter attention aux jeune et petit David : l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le SEIGNEUR voit au cœur (1 Samuel 16, 7b) lui fut-il rappelé.

Par la foi encore nous savons lire les textes bibliques dans leur épaisseur, nous savons dépasser leur apparence première pour aller en quête de leur sens.

Mais mieux encore qu'avec des mots, ce que je nomme la foi a été représenté par le peintre belge René Magritte dans un tableau qu'il a nommé : La Clairvoyance (celui-ci peut-être imprimé pour tous, projeté...)



Qu'y voyons-nous ?

L'homme sans foi voulant peindre un œuf, peindrait... un œuf.

Car son regard ne le porte pas plus loin.

Ici le peintre regarde l'œuf et voit l'aigle qui en sortira et prendra son envol.

L'œuf est appelé à devenir aigle comme Abram était appelé à devenir Abraham.

C'est la version inversée de la sentence mortifère si courante : « qui vole un œuf, vole un bœuf » qui laisse entendre que le pire est toujours sûr, qui est sans rémission des péchés, sans possibilités de changement. C'est la condamnation à vie prononcée si souvent.

La clairvoyance, l'espérance chrétienne voit plus loin que son ombre, et dit : « qui voit un œuf, voit déjà l'aigle qui s'envole ».

N'acceptons pas de faire le jeu d'une société trop souvent malvoyante, le nez sur son quotidien, sur l'immédiateté, sur les faits divers (pas du tout divers d'ailleurs, ils sont toujours exceptionnels).

Ne guettons pas les signes de l'orage dans le ciel mais le halo de lumière qui annonce le soleil levant.

L'enjeu est très concret : il est dans le débat actuel sur la fonction des peines de prison : sont-elles pour punir, pour venger les victimes, pour mettre à l'écart, condamner ou pour donner un maximum de nouvelles chances aux individus.

C'est l'enjeu aussi dans l'éducation, dans l'animation : lorsqu'un jeune commet une transgression : vais-je le punir, l'enfermer dans son acte, inscrire sa faute dans son histoire ou tout faire pour lui ouvrir de nouveaux chemins ?

La Bible regorge de parcours de brebis ou de fils perdus et retrouvés, du péager Matthieu transformé, de persécuteurs devenus apôtres (Paul), de renégats repentants (Pierre).

La vie par la foi c'est cela, des vies retournées, des vies sauvées.

Par la foi oui je vois des prisonniers réhabilités, je vois des errants trouver le chemin du repos et une terre promise, je vois des malades aux yeux illuminés.

Par la foi je vois autour de vous, derrière vous, devant vous : regardez : vous voyez ces chaises (ces bancs) : qu'y voyez-vous ? J'y vois tout ceux qui, exilés de la foi, sont destinés à revenir.

Prière d'intercession

Donne-nous Seigneur la foi pour regarder plus loin que l'horizon.

Donne-nous Seigneur la foi pour croire croire plus loin que nos peurs

Donne-nous Seigneur la foi pour espérer plus loin que nos déceptions

Donne-nous Seigneur la foi pour lire les visages de ceux que nous rencontrons au-delà de nos a-prioris

Donne-nous Seigneur la foi pour saisir les mains tendues vers nous au-delà de nos dégoûts

Donne-nous Seigneur la foi pour dialoguer avec ceux qui pensent différemment au-delà de nos certitudes

Donne-nous, donne au monde, de penser plus loin que notre nombril, que le bout de notre nez, de vivre plus loin que pour nos seuls intérêts, de croire plus loin que de nos seules traditions.

Si nous ne savons pas où nous allons, nous savons pourquoi nous y allons, c'est à ta suite, et c'est en confiance que nous te disons :

Notre Père...

Propositions de cantiques

Alléluia 21/20 (Arc 220) : Seigneur, rassemble-nous

Alléluia 33/11 (Arc 453) : Pour quel péché

Alléluia 46/08 (Arc 623) : Toi qui gardes le silence

Alléluia 52/12 (Arc 460) : Dieu nous a tant aimés

*EG 81 (RA 71) : Herzliebster Jesu

*EG 274 (RA 348) : Der Herr ist mein getreuer Hirt

*EG 171 : Bewahre uns Gott

*EG 295 : Wohl denen die da wandeln

* Chants proposés par le service

Jean-Matthieu THALLINGER, pasteur à Mulhouse